

# Le saxophone de Lee Konitz sur les musiques de Guyonnet

Le compositeur genevois sort deux CD cette année. Et compose de la musique pour trois prières chrétiennes.

Mettre des prières en musique pour les réactualiser, c'est ce que vient de faire le compositeur et jazzman Alain Guyonnet. Et pourtant, personne n'a d'argent à lui donner pour que «Notre Père», «Gloria» et «Je crois en Dieu» se retrouvent sur un petit CD d'une quinzaine de minutes... «Trop jazz et trop moderne, m'a répondu, après neuf mois, la Commission romande de musique sacrée à qui j'avais remis la maquette», explique le musicien. «alors j'ai frappé à la porte du ministre genevois de la culture Alain Vaissade, en vain: impossible dans la conjoncture actuelle de donner quelque chose.»

Pour que les douze musiciens – figurant les douze apôtres – et la cantatrice Magali Schwartz enregistrent la bande mère, une seule séance suffirait. Ce qui chiffre l'entreprise à quelque 10 300 francs. Une paille pour les uns, mais une grosse poutre pour un musicien qui gagne plus que chichement sa vie...

Mais qu'est-ce qui pousse Alain Guyonnet dans cette aventure religieuse? «C'est avant tout la réalisation d'un vœu secret. Lors de la guerre du Golfe, j'ai eu la nausée de ce voyeurisme en direct. J'avais envie de faire quelque chose.» Impressionné par la ferveur des musulmans, Guyonnet se dit que les prières chrétiennes avaient besoin d'être remises au goût du jour. «Au départ, je voulais écrire une messe, mais je n'avais pas les connaissances liturgiques nécessaires, alors j'ai choisi ces trois prières œcuméniques. Je me suis mis au piano, et la musique est venue d'un jet. J'étais comme le crayon, l'intermédiaire d'une force supérieure.»

## LEE KONITZ LUI-MÊME

L'impossibilité momentanée de sortir ce CD qui se veut un instant de communication dans notre période troublée, inquiète Alain Guyonnet: «Le mot foi, c'est comme le mot amour, il fait peur aux gens. Dans le milieu musical genevois, chaque fois que je prononce le mot amour, j'ai l'impression de dire un gros mot! J'ai

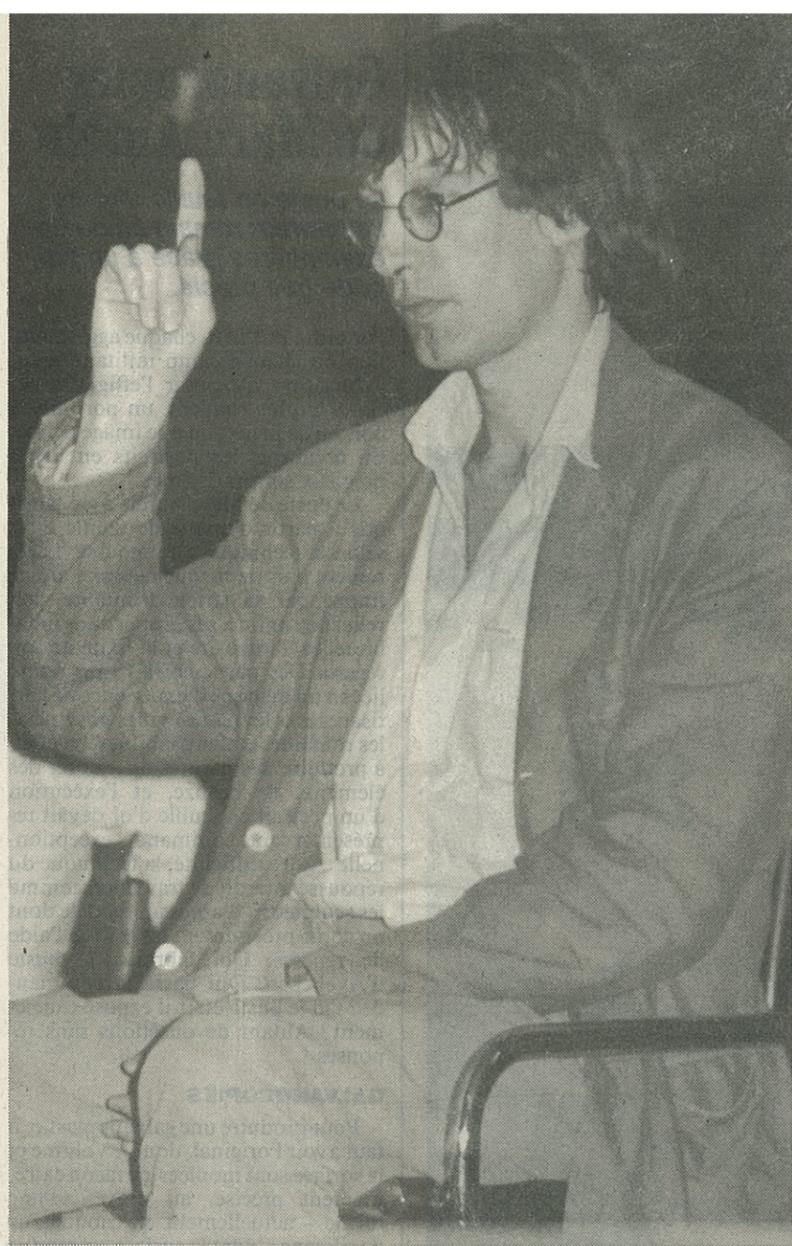
écrit des musiques sur des prières qui ne trouvent pas de réponse... C'est tout de même curieux dans la cité de Calvin.» Alain Guyonnet ne perd pas espoir. Parallèlement à ce CD en panne, le compositeur genevois a toutes les raisons du monde pour être heureux. Ne vient-il pas en effet de sortir *Swiss Kiss*, avec un big band réunissant la crème des musiciens suisses (Matthieu Michel, Christian Gavillet, Vincent Lachat, etc) et LE saxophone de Mr. Lee Konitz lui-même. «Sacré nom de jazz», le précédent disque de Guyonnet avait été fort apprécié par le saxophoniste américain, qui avait émis l'idée de jouer cette musique en tournée.

Devant l'impossibilité de réunir un grand orchestre, les deux hommes conviennent tout de même d'enregistrer sur de nouvelles musiques. Ce qui donnera le remarquable *Swiss Kiss* chez TCB Record, distribué par Plainisphare. Et le rêve se poursuit avec la sortie, en automne, d'un nouveau CD: quatorze compositions de Guyonnet interprétées par Lee Konitz et le pianiste Kenny Werner. Royalement titré *UnLeemited*.

«A la différence de *Swiss Kiss*, qui était une sorte de parcours obligé pour Konitz, le disque en duo sera un disque de totale liberté» souligne Guyonnet, «et Kenny Werner est un pianiste fantastique, c'est le Keith Jarrett de l'an 2000, une montagne! Il joue des plans jamais entendus, prend des risques avec les rythmes, un peu comme s'il conduisait une voiture sur deux roues...»

A 43 ans, Alain Guyonnet a déjà écrit plus que son propre poids sur papier musique! 237 œuvres différentes dans plus de 350 versions. Et pas seulement des compositions de jazz, mais aussi de musique contemporaine ou des chansons. Ses projets? «Après la sortie de *UnLeemited* je prendrai mon bâton de pèlerin et je m'attaquerai à un autre grand du jazz... Je le vois Noir et Américain. Après ça, j'aurai achevé l'introduction de mon œuvre!»

PIERRE-ANDRÉ ZURKINDEN



Alain Guyonnet ne se limite pas au jazz. Francis Paul

## Jazz

L'EST VAUDOIS / RIVIERA

Vendredi 14 août 1992

# Lee Konitz dans l'écrin d'Alain Guyonnet

Fan du jazz west coast en général et du saxophoniste Lee Konitz en particulier, le musicien genevois Alain Guyonnet vient de réunir ses deux amours sur un disque, intitulé «Swiss Kiss».

On y trouve en effet ses compositions et ses arrangements interprétés par un groupe de 10 musiciens (et même un vrai big band pour cinq morceaux), avec comme soliste principal l'altiste américain.

Le style west coast, rappelez-le, s'est développé précisément sur la côte ouest des Etats-Unis, durant les années 50. Très schématiquement, on dira qu'il fait la part belle à des arrangements fouillés, voire sophistiqués, et qu'il privilégie la douceur – le côté «cool» – par opposition à la fougue du hard bop de la côte est.

Le disque a été enregistré à Genève en juin 1990. On y trouve donc une majorité de compositions d'Alain Guyonnet, qui en signe également tous les arrangements. Et on déguste un «Boom Lee Boogie» entraînant, un «Friends» (composé par Konitz) léger et pétulant, un «Philtre d'Amour» gracieusement nonchalant, un «Joyeux Univers Sert» faussement pompeux puis tout aérien. Au total, qua-

torze interprétations à la fois dynamiques et moelleuses, interprétées par des musiciens tels que George Robert, Roby Seidel, Christian Gavillet, et une rythmique remarquable formée de Dado Moroni (piano), Isla Eckinger (basse) et Peter Schmidlin (batterie).

Et puis bien sûr il y a Lee Konitz, chaleureux, inventif comme toujours, tout à la fois unique et divers, qui trouve là un écrin à sa valeur.

Philippe RINSOZ

★ Alain Guyonnet et Lee Konitz: *Swiss Kiss* (TCB Records 9120, distr. Plainisphare).



Le musicien genevois Alain Guyonnet. Francis Parel

THÉÂTRE de VERDURE  
parc la GRANGE  
CONCERTS D'ÉTÉ  
juillet-août 1992

Vendredi 14 août  
20 h 45  
«Stéréo Jazz»  
**ALAIN GUYONNET**  
dirige  
**LA GROSSE BANDE**  
Deux orchestres sur scène.

En cas de mauvais temps  
concert à la SALLE CENTRALE  
Le N° 180 renseigne dès 19 h.  
Buvette du Parc dès 19 h 15.

Production: Ville de Genève.  
Organisation: «UNIJAZZ»  
P. Bouru.

295003

## Jazz rafraîchissant

### Love And Soda à Baby-Plage

Avec le jazzman genevois Alain Guyonnet, il faut toujours s'attendre à de doux noms pour ses orchestres autant que pour les titres de ses compositions. Love And Soda cache donc son nouveau tentet. Et quoi de mieux comme endroit pour jouer «l'amour et la limonade» que Baby-Plage? Le jazz sera en tout cas rafraîchissant. D'autre part, on ne le dira jamais assez: son dernier disque *Swiss Kiss* avec Lee Konitz est une merveille. Le saxo de Konitz transcende les œuvres de Guyonnet interprétées en tentet justement, et en big band. Les invités, nombreux, de Roby Seidel à Matthieu Michel, sont soutenus par la rythmique de George Robert, à savoir Dado Moroni, Isla Eckinger et Peter Schmidlin. Un titre rigolo? Allez, «Zizipanpan» ou encore «Joyeux Univers Sert»... (TCB Records 9120, dist. Plainisphare).

• Vendredi 21 à 20 h à Baby-Plage, quai Gustave-Ador.